

restent encore aujourd'hui inconnues. Les compositions de Palmerini à Raguse sont aussi influencées par Timoteo della Vite. Mais étant donné qu'en Italie n'ont été jusqu'à présent identifiées que quelques-unes des oeuvres de ce peintre, ses travaux à Dubrovnik nous permettent de jeter un coup d'oeil plus profond dans le style du peintre.

Vojislav J. Đurić: *Le peintre Blaž Jurjev (Blasius Georgii)*

Contrairement à la position prise dans l'histoire de l'art yougoslave envers le peintre Blaž Jurjev (Blasius Georgii), qui exerçait sa profession dans les villes de la Dalmatie centrale et méridionale dans la première moitié du XVe siècle (son nom est mentionné pour la première fois en 1412 — il est mort entre 1448 et 1450), position dans laquelle il est considéré comme un peintre du gothique pur, nous le traitons ici comme un peintre appartenant au Trecento vénitien. On lui attribue une certaine »Madonna del latte« qui se trouve aujourd'hui dans la collection abbatiale de Korčula (t. 2), à cause de sa ressemblance avec son icône »Madone à l'enfant« de Zadar, signée et datée de 1447, et à cause d'un contrat fait en 1431 pour un polyptique réservé à l'église »Svi sveti« à Blato dans l'île de Korčula.

On peut donc suivre, partiellement, l'évolution artistique de Blaž Jurjev. Il a accepté certaines conceptions des peintres vénitiens du Trecento les introduisant en Dalmatie, dans les villes où il a travaillé.

Les maîtres qui l'ont succédé ont peint en tant que ses adeptes, en Dalmatie centrale ainsi qu'à Dubrovnik où un groupe de la fameuse école ragusaine travaillait dans ce genre.

A coup sûr, c'est un de ses élèves inconnus qui a peint la »Madonna dell'Umiltà«, qui se trouve aujourd'hui dans le monastère dominicain à Šibenik, et dont la ressemblance avec les oeuvres de Blaž Jurjev est évidente.

Anka Simić-Bulat: *Un diplôme ducal accordé à la municipalité d'Omiš (Dalmatie)*

Il s'agit d'un document de valeur artistique et historique qui se trouve dans l'Institut pour la conservation des monuments à Split. D'après le texte du document, la municipalité d'Omiš a obtenu les anciens privilèges desquels en son temps elle avait été privée. Le document en parchemin est encadré d'une riche bordure dorée et il est orné d'armoiries, d'embè-